

Cours REG 2017- 2018

## Module Conservation – Sauvegarde et réhabilitation du patrimoine bâti

Prof. R. Dessimoz architecte epfl, sia, reg A

### Etude et projet

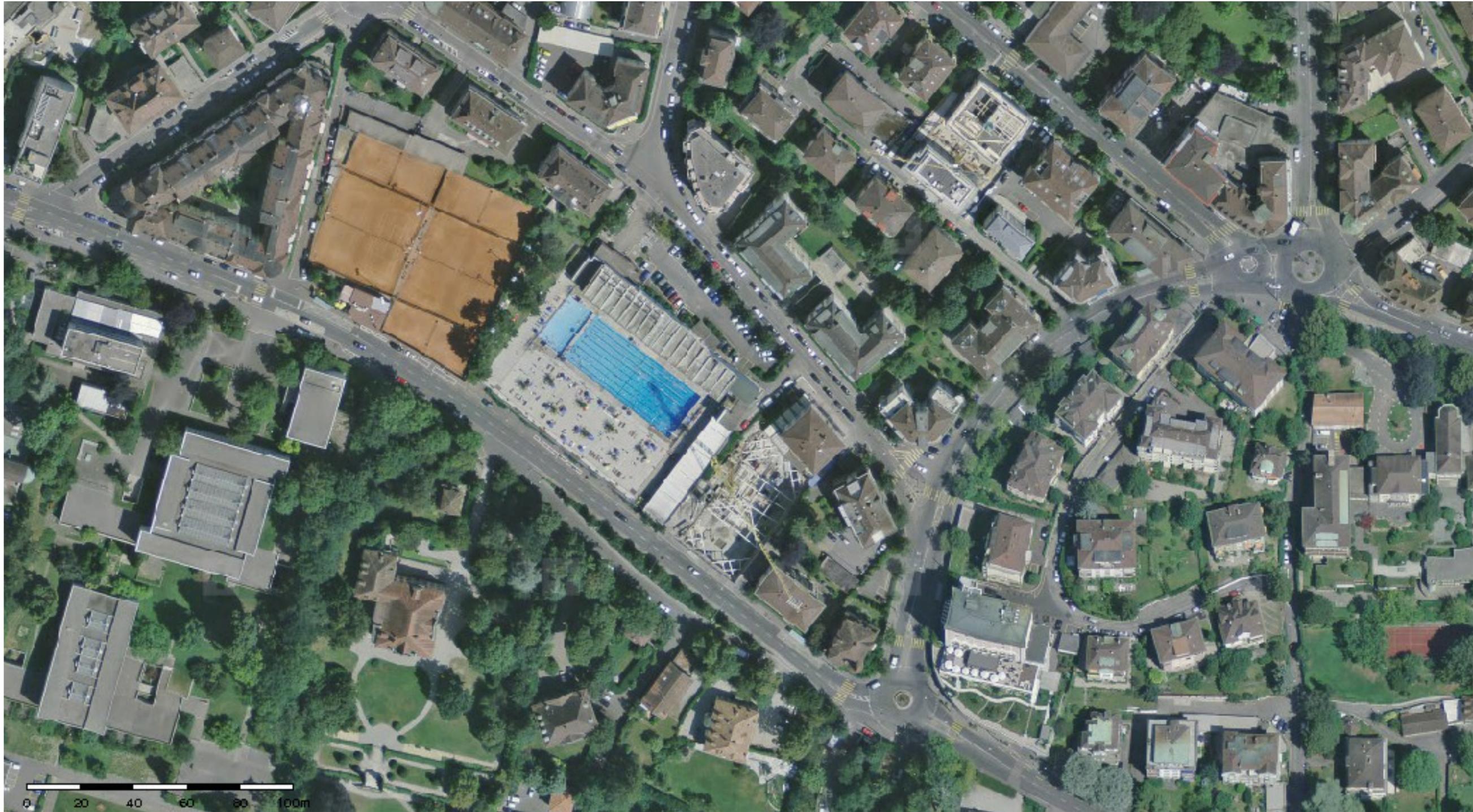
pour le Parc de Montchoisi à Lausanne



# Parc de Montchoisi, 1937-42

Gaston Gorjat, Robert Baehler, James Ramelet & fils et H. Beyeler, architecte-conseil  
Pierre Bonnard, Edouard Boy de la Tour, Alexandre Sarrasin ingénieur

## Situation



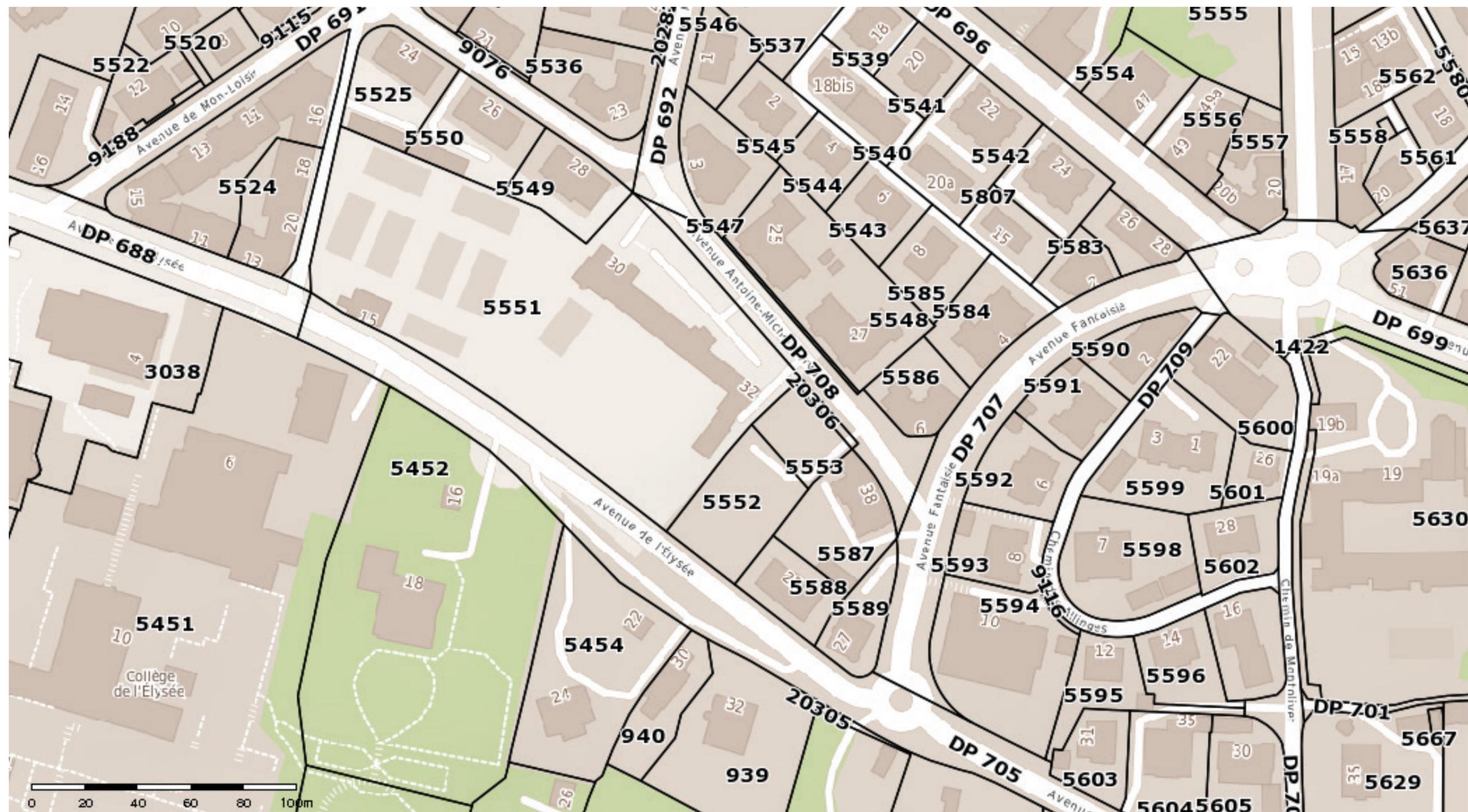
Orthophoto, 1\_2000, source : [http://www.geo.vd.ch/theme/cadastre\\_thm](http://www.geo.vd.ch/theme/cadastre_thm)

# Parc de Montchoisi,

1937

Gaston Gorjat, Robert Baehler, James Ramelet & fils et H. Beyeler, architecte-conseil

Pierre Bonnard, Edouard Boy de la Tour, Alexandre Sarrasin ingénieur



Plan de situation cadastral, 1\_2000, source : [http://www.geo.vd.ch/theme/cadastre\\_thm](http://www.geo.vd.ch/theme/cadastre_thm)

# Parc de Montchoisi,

1937-42

Gaston Gorjat, Robert Baehler, James Ramelet & fils et H. Beyeler, architecte-conseil

Pierre Bonnard, Edouard Boy de la Tour, Alexandre Sarrasin ingénieur

## Historique du projet

### Une patinoire qui fait des vagues, par Martine Jaquet

extrait du livre sous la dir. de Nathalie Choquard, *La patinoire-piscine de Montchoisi, Lausanne, Suisse*. 2011. IDPURE, Thierry Häusermann, Morges, Suisse

Depuis la fin du XIXe siècle, Lausanne patine à Sauvabelin, où un «lac à patiner» et «à canoter», selon la saison, est créé en 1888. Dès 1902, on peut aussi prendre le tramway à la place du Tunnel et se rendre à Sainte-Catherine, près du Chatet-à-Gobet : la Ville de Lausanne y a équipé une patinoire naturelle de vestiaires et d'un restaurant. La fréquentation est en constante augmentation. D'ailleurs, le club des patineurs est fondé en 1908 et le Lausanne Hockey Club en 1922. Mais les variations météorologiques rendent aléatoire la fréquentation de ces patinoires naturelles; ainsi au cours de la saison 1935-1936, on patine quinze jours à Sainte-Catherine et seulement cinq à Sauvabelin en raison de la douceur de l'hiver. Certains rêvent d'un équipement qui serait ouvert quatre mois par saison. Les premiers projets remontent aux années 1925-1927<sup>1</sup>, lorsque quelques personnes imaginent une patinoire à Beaulieu, et d'autres à la Sallaz<sup>2</sup>.

### à Montchoisi

Le quartier de Montchoisi vit une urbanisation accélérée au début des années 1930. Longtemps planté de vignes, ce coteau dont la pente s'amollit pour constituer un replat est bordé au sud par de vastes propriétés qui dominent le lac. Le «Montchoisi lawn tennis club» s'y est installé en 1898, profitant de cette zone dégagée. Mais le quartier est demeuré en marge de l'urbanisation générée par l'arrivée du chemin de fer et le développement des liaisons routières entre la nouvelle gare et Ouchy. Il entame sa métamorphose avec la construction de trois immeubles au nord des tennis à la fin des années 1920. Deux jeunes architectes, Gaston Gorjat et Robert Baehler<sup>3</sup>, deviennent des acteurs décisifs de sa transformation. En 1933, ils prennent une option sur 13000 m<sup>3</sup> de terrain sans savoir précisément à quoi les affecter. Pendant l'été, ils soumettent à l'enquête publique deux immeubles en «L» situés en face de l'actuelle patinoire, qu'ils commencent juste à imaginer<sup>4</sup>.

### un parc de sports

En décembre 1933, un «consortium» est constitué par les architectes et des entrepreneurs; son objectif est la réalisation d'un «Parc de Sports». Le projet comprend une grande patinoire de 3400 m<sup>2</sup> bordée de tribunes qui se transforme l'été en bassin de natation, ainsi qu'une piscine couverte de 25 x 12 m avec un plongeur, un restaurant avec buvette et terrasse. Il comporte également des dépôts frigorifiques permettant de maximiser l'usage des installations de refroidissement, ainsi que plusieurs immeubles locatifs appelés pompeusement *apartment-house*, qui permettent d'assurer la rentabilité de l'opération<sup>5</sup>. Ces promoteurs ne sont pas des bienfaiteurs désintéressés des sportifs, mais bien des investisseurs qui visent «l'exploitation commerciale» de plusieurs sports, le patinage artistique, le hockey, la natation et le water-polo.

Les promoteurs lausannois s'inspirent de réalisations antérieures en Suisse. La première est la patinoire du Dolder à Zurich, inaugurée en 1930. Signe de son succès, sa surface de 4300 m<sup>2</sup> est rapidement agrandie de 1000 m<sup>2</sup>. Bâle dispose également d'une patinoire artificielle; même Neuchâtel avec ses 29000 habitants dispose d'une telle installation. Mais la référence majeure est bien la patinoire-piscine Ka-We-De (Kunsteisbahn - Wellenbad-Dählhölzli) à Berne. Son architecte, Hans Beyeler, est engagé en tant que conseil de l'équipe

lausannoise. Son expérience doit constituer un gage de réussite.

Mais pourquoi construire une patinoire? Les arguments développés au cours des années de gestation du projet sont multiples. Par exemple, l'impossibilité de promouvoir hockey et patinage dans des conditions naturelles aussi avares de glace; la demande des directeurs de pensionnats—en particulier de jeunes filles—de disposer d'une telle infrastructure afin de retenir une clientèle volatile. L'association des hôteliers de Lausanne-Ouchy ainsi que celle des Intérêts de Lausanne, ancêtre de l'Office du Tourisme, pensent qu'un tel équipement peut favoriser la reprise de ce secteur d'activité.

### à la recherche d'un financement

Encore faut-il financer un projet aussi ambitieux. Les premiers contacts des promoteurs avec les autorités communales remontent à l'automne 1933. La Commune est sollicitée pour une contribution qui pourrait prendre la forme de chantiers de chômage pour les terrassements ainsi que d'un prêt ou d'un subside. En échange, les promoteurs proposent de céder une bande de terrain permettant l'élargissement du chemin de l'Elysée et d'accorder des conditions préférentielles aux élèves des écoles. La situation financière du consortium est fragile, il peine même à réunir les fonds nécessaires à l'acquisition des terrains. Alors que la promesse de vente échoit en décembre 1933, nos jeunes architectes se tournent vers le «sauveur» de l'Italie, Mussolini en personne, pour lui demander son «appui auprès de banques italiennes ou auprès d'un financier capable de s'intéresser à la réussite d'une affaire et aussi, désireux d'encourager et de soutenir l'effort de deux jeunes», [sic]<sup>6</sup> Si réponse il y a eu, on suppose qu'elle a été négative.

### le projet évolue

Diverses variantes techniques sont étudiées. L'une d'elles prévoit notamment d'utiliser «le froid en été pour l'approvisionnement d'un dépôt frigorifique et particulièrement pour la congélation et conservation de poissons»<sup>7</sup>. Elle propose la pose d'étagères congelantes sur lesquelles placer directement les caisses de poissons. La production de glace industrielle est aussi envisagée, mais la généralisation des petites installations frigorifiques réduit alors le marché des pains de glace.

Au début de l'année 1934, un projet redimensionné est soumis à l'enquête publique. Il comprend une patinoire entourée de gradins avec une couverture mobile, transformable l'été en «tennis de matches»; une seconde patinoire de plein air est destinée au patinage artistique et aux matches de hockey; elle devient en été bassin de natation. L'eau est tempérée à 20° et un éclairage spécial sous l'eau permet de l'utiliser le soir. Un corps de bâtiment perpendiculaire abrite un restaurant et des terrasses en toiture, ainsi que des jeux de quilles, des billards et des tables de ping-pong.

Ce projet suscite de vives oppositions des propriétaires voisins en raison de servitudes sur ces parcelles, prévoyant notamment que «les constructions qui y seront élevées [seront] de jolies villas avec fenêtres et portes sur les quatre faces» ou encore l'«interdiction de certaines industries bruyantes, insalubres ou répandant de mauvaises odeurs, cafés, débits de vins et liqueurs, jeux de quilles, etc.»<sup>6</sup>. Cette question sera réglée par le rachat de ces servitudes pour une forte somme. La société anonyme du Parc Montchoisi est créée au cours de l'année 1934 et nos deux architectes s'associent sur ce projet avec leur collègue James Ramelet et son fils. Le bureau d'ingénieur Alexandre Sarrasin est sollicité pour le béton armé, en particulier pour les gradins et leur couverture ainsi que pour le plongeur.

### de la patinoire à la piscine à vagues

Rentabiliser une patinoire sur quatre mois d'exploitation est difficile, d'autant que le coût de l'installation lausannoise est particulièrement élevé en raison de son trop bon ensoleillement. La piscine permet d'amortir les coûts de personnel et l'ouverture du restaurant toute l'année, comme à Berne. Comme l'architecte Beyeler l'a fait dans la capitale, c'est la maison Escher-Wyss & Cie qui est sollicitée. Réputée pour ses bateaux, ses machines

# Parc de Montchoisi,

1937

Gaston Gorjat, Robert Baehler, James Ramelet & fils et H. Beyeler, architecte-conseil  
Pierre Bonnard, Edouard Boy de la Tour, Alexandre Sarrasin ingénieur

à vapeur, puis ses turbines, la firme zurichoise a développé des technologies plus ludiques. Dès la fin du XIXe siècle, elle a acquis une expérience dans ce domaine avec l'installation de deux patinoires couvertes, le Palais de Glace de Lyon, inauguré en 1899, et le Palais de l'Amirauté à Berlin, ouvert en 1910. Quant à la «machine à vagues» du système «Undosa», elle équipait déjà les installations du Dolder et de la Ka-We-De. Escher & Wyss ont notamment installé ce système en 1927 dans le bassin en plein air des bains Gellert à Budapest, ainsi que dans des établissements situés près de Munich et de Dresde, ainsi qu'à Leipzig et à Vienne.

## le début de la fin

En 1936, une nouvelle structure est mise en place avec une société immobilière portée par les architectes et une société «fermière» chargée de l'exploitation, qui réunit les promoteurs du projet de Beaulieu<sup>10</sup>. Un prospectus tout public est édité pour faire connaître le Parc de sports et recueillir des fonds.

Le nouveau projet soumis à l'enquête publique en été 1936 est moins ambitieux: la patinoire-piscine est surplombée de gradins couverts sous lesquels sont installés les vestiaires et le restaurant; des locaux techniques et administratifs complètent l'ensemble. La possibilité de construire une piscine couverte le long de l'avenue du Servan, adossée à la façade, est réservée.

Le financement semble assuré par des subventions cantonales et communales au titre de la lutte contre le chômage, ainsi que par des aides fédérales. Mais, en 1937, toujours rien... Les promoteurs n'obtiennent pas les crédits escomptés. Des pétitions circulent qui demandent à la Commune de s'engager pour faciliter leur obtention. Elle se porte finalement garante à hauteur de CHF 600000.- pour un crédit hypothécaire destiné à financer une construction estimée à un peu plus d'un million deux cents mille francs. En échange, la Ville exige de renoncer à la piscine d'hiver et règle la concurrence avec Bellerive-Plage qui vient d'être inaugurée: l'entrée à Montchoisi coûtera au moins le double. La patinoire proposera des soirées à prix populaires et des exhibitions sportives gratuites pour les écoles. Le chantier débute enfin à l'automne 1937, mais en mai 1938, les travaux sont arrêtés. La société immobilière n'a plus de liquidités et ne peut payer les factures. La Commune demande des expertises et charge l'architecte René Bonnard de présenter un projet pour terminer l'ouvrage dès que possible. La patinoire est finalement inaugurée le 19 novembre 1938, bien que les gradins ne soient pas construits et que la piscine soit inexploitable. Pourtant, c'est un succès, le public se presse.

## coups de théâtre

La société immobilière est dans l'impossibilité de terminer les travaux et sa faillite est prononcée au printemps 1940. La vente aux enchères est annoncée pour le 4 septembre. Seule la Commune de Lausanne est à même d'intervenir. Si rien n'est fait, les constructions réalisées risquent d'être démolies et le bruit court que Genève s'intéresse au rachat des installations techniques. Le Conseil communal accorde un crédit de CHF 700'000.- pour le rachat et de CHF 370'000.- pour l'achèvement des travaux de la seule patinoire sur les plans de René Bonnard. La piscine est toujours perçue comme une concurrence pour Bellerive-Plage. C'est finalement sous pression de la société fermière—elle propose de mettre une partie de son capital à disposition—que la Commune décide en 1941 d'achever la piscine qui semble toujours inutile à «ceux qui n'ont jamais pratiqué d'autre sport que le jass ou la course aux trois décis [...]»<sup>11</sup>. Au nom de la santé et du développement de la jeunesse, la plus grande piscine olympique de Suisse sera donc réalisée; ses gradins et son eau chauffée constituent un complément à Bellerive. Le 19 mai 1942, elle est enfin inaugurée<sup>12</sup>.

Montchoisi se distingue par son architecture moderniste, dont les éléments les plus remarquables sont le plongeur à quatre plateformes, les gradins supportés par des sommiers arqués en béton visibles dans le restaurant, ainsi que la couverture en porte-à-faux, suspendue à des sommiers inversés et équilibrée par de fins piliers inclinés. La dalle en béton du solarium couvre de vastes dépôts qui abritent le matériel destiné à couvrir la piscine. En hiver, toute la surface est transformée en piste de glace.

notes

1.

Quatre articles de Marc Maison, membre du Conseil d'administration de la Société fermière, publiés du 18 au 22 mars 1979 dans la Nouvelle Revue de Lausanne, fournissent des informations de première main sur l'activité de la société.

2.

Félix Perret et al.: Jeu de glace : le nouvelle patinoire de Montchoisi, plaquette vers 1942, éd. E. Ruckstuhl.

3.

Tous deux issus de l'atelier de l'architecte Jacques Favarger, Gaston Gorjat (1906-1999) et Robert Baehler ont été associés de 1932 à 1950. Ils sont notamment connus pour la construction de l'ensemble rue Etraz-Langallerie, du parking de Benjamin-Constant, de l'extension de l'Hôtel de la Paix et de l'immeuble percé d'un passage qui y est adossé.

4.

En 1936, ils construisent l'immeuble avenue de l'Elysée 23 sur une parcelle vendue à une société immobilière pour dégager des liquidités.

5.

Convention du 20 novembre 1934 signée par James Ramelet, Robert Baehler et Gaston Gorjat. Archives de la construction moderne-ENAC-EPFL, fonds Gaston Gorjat (abrégé Acm).

6.

Double de lettre. Acm.

7.

Escher-Wyss: Mémoire descriptif relatif à notre devis [...] et nos plan-projets [...], 17 septembre 1934. Acm.

8.

Lettre du 26 février 1934 de H. J. Krayenbühl, avocat, à la Direction des travaux. Archives de la Ville de Lausanne : C3, carton 2451: dossier 4252.1382 (abrégé AVL).

9.

Le Conseil d'administration est composé de MM. Ernest Liebhauser, entrepreneur, Othmar Andenmatten, appareilleur, Albert Buffat, menuisier et Camille Corte entrepreneur. Courrier de R. Krets, notaire, à la Municipalité de Lausanne, 8 mai 1935. AVL

10.

Le comité est constitué de Charles Simond, avocat, Charles Schaefer, commerçant en articles de sport et F. G. Santschi, architecte et ex-directeur du Comptoir suisse.

11.

Georges Duttweiler» rapporteur de la commission du Conseil communal, Bulletin du Conseil communal, 13 mai 1941.

12.

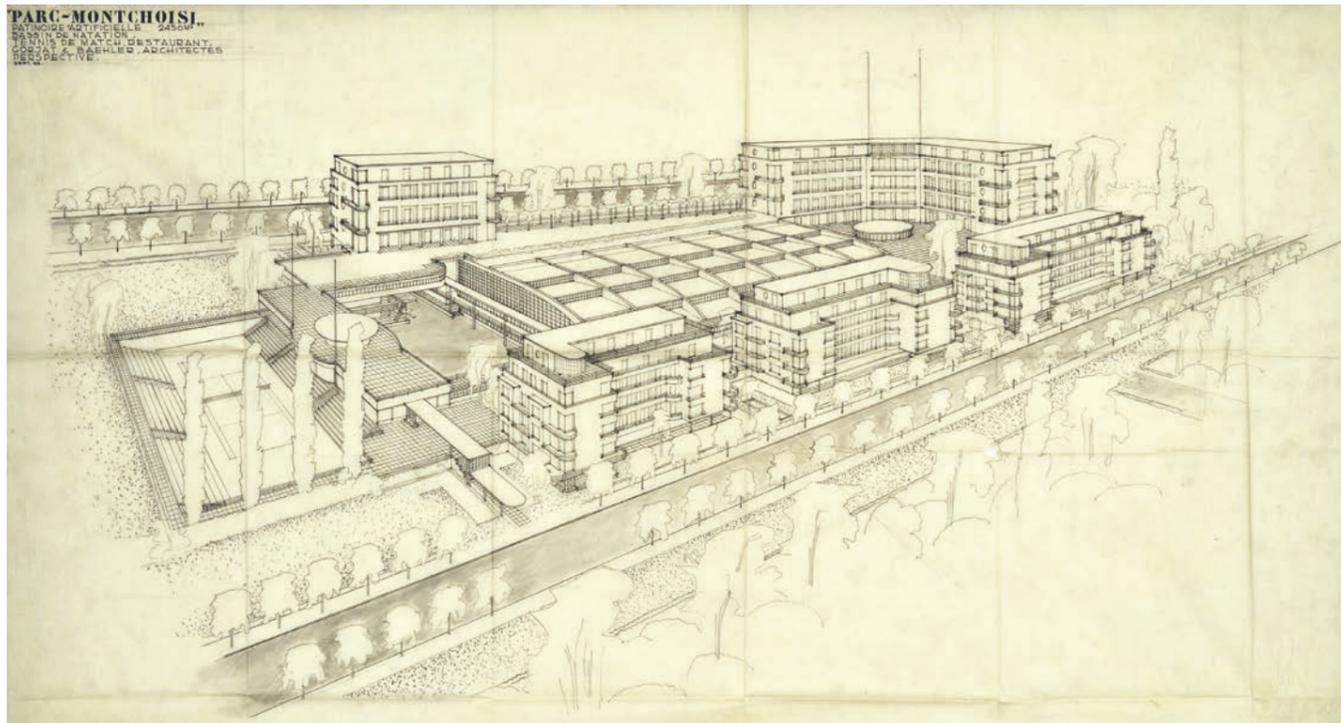
Quelques transformations ont été réalisées depuis: création d'une piste de curling à l'est en 1963, couverte en 1965; démolition du plongeur en 1967 suite à un accident; agrandissement des vestiaires en sous-sol en 1973; couverture provisoire de la patinoire de 1979 à 1984.

# Parc de Montchoisi,

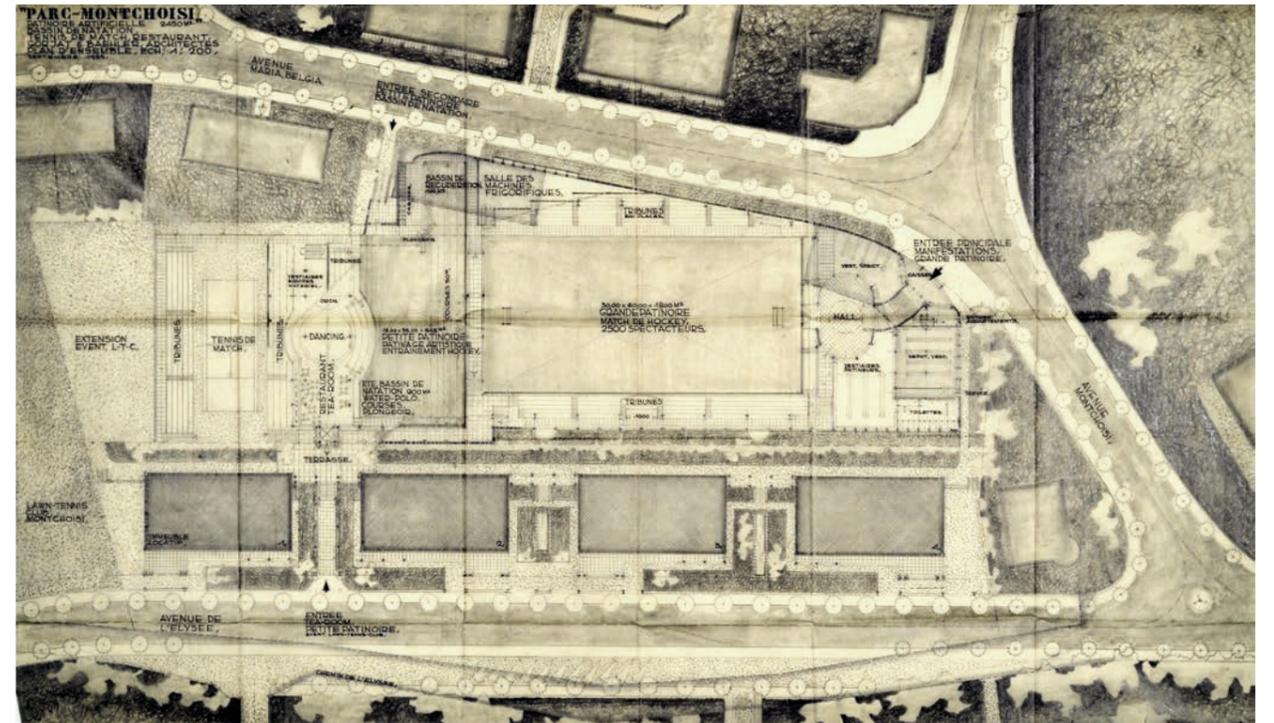
1937-42

Gaston Gorjat, Robert Baehler, James Ramelet & fils et H. Beyeler, architecte-conseil

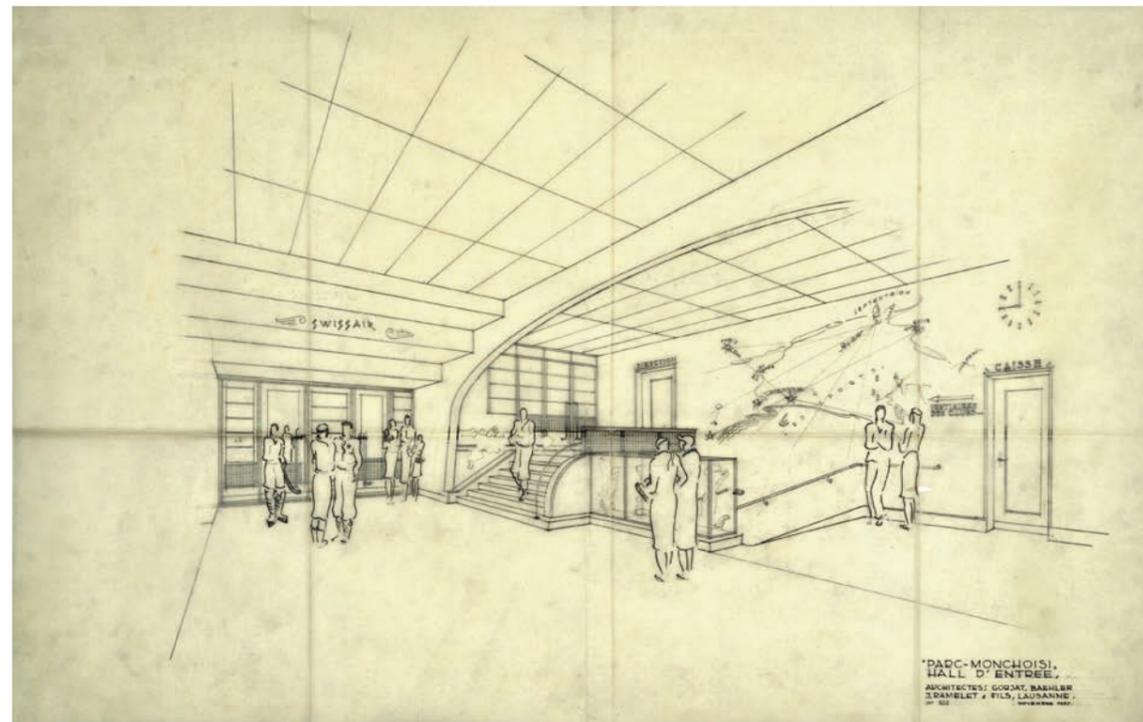
Pierre Bonnard, Edouard Boy de la Tour, Alexandre Sarrasin ingénieur



A. Premier projet des architectes Gorjat & Baehler, daté septembre 1933. « Patinoire artificielle, bassin de natation, tennis de match, restaurant ». Au premier plan, l'avenue de l'Elysée bordée par trois immeubles.



B. Premier projet des architectes Gorjat & Baehler, daté septembre 1933



C. Perspective du hall d'entrée, Gorjat & Baehler, J. Ramelet & Fils daté novembre 1933

# Parc de Montchoisi,

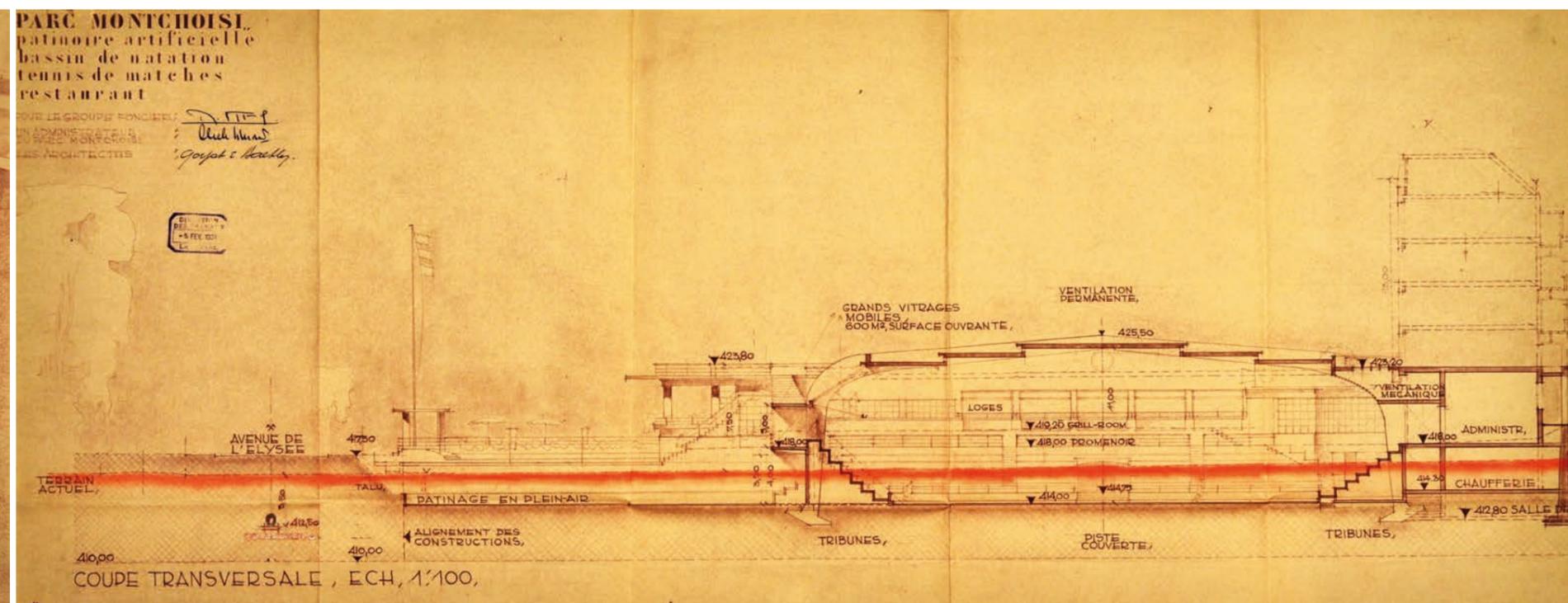
1937

Gaston Gorjat, Robert Baehler, James Ramelet & fils et H. Beyeler, architecte-conseil

Pierre Bonnard, Edouard Boy de la Tour, Alexandre Sarrasin ingénieur



D. Perspective du Parc Montchoisi 1934



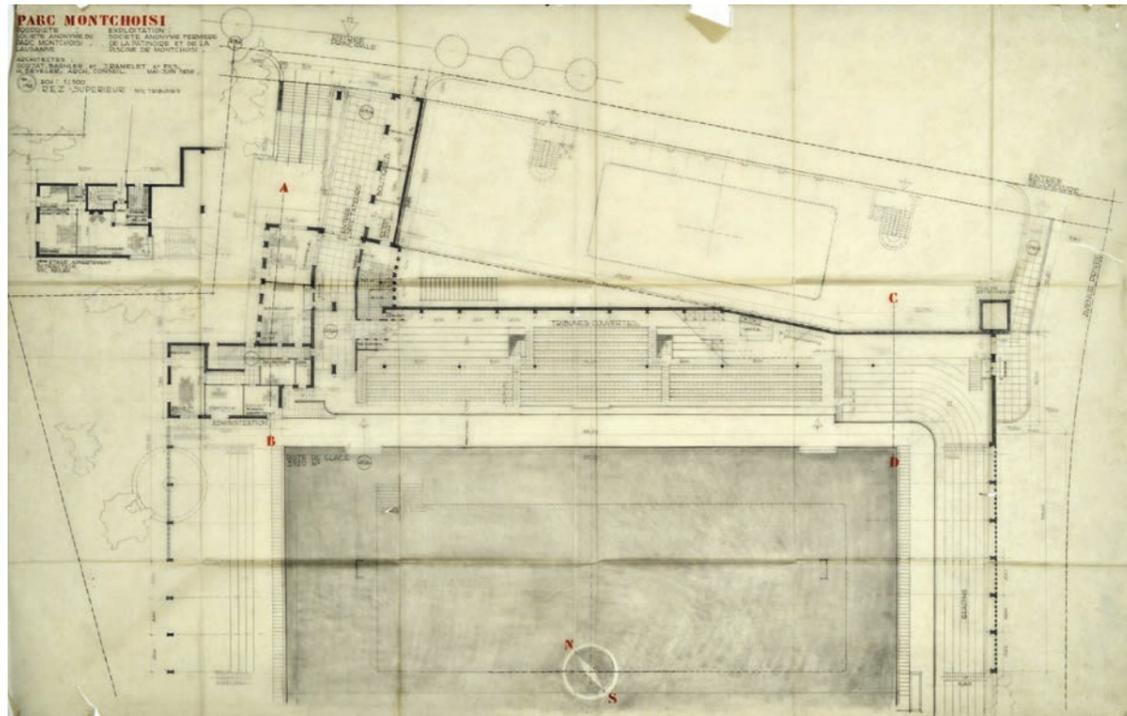
E. & F. Projet des architectes Gorjat & Baehler, daté février 1934. « Patinoire artificielle, bassin de natation, tennis de match, restaurant ». Plan de rez-de-chaussée et coupe transversale de mise à l'enquête publique

# Parc de Montchoisi,

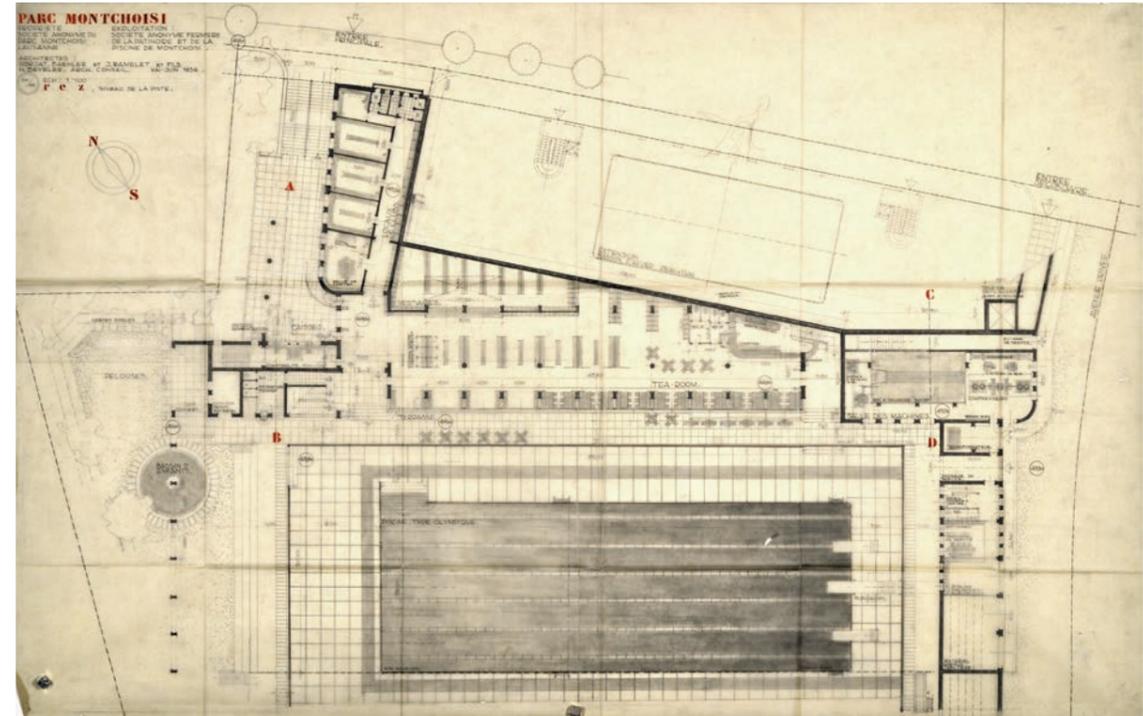
1937-42

Gaston Gorjat, Robert Baehler, James Ramelet & fils et H. Beyeler, architecte-conseil

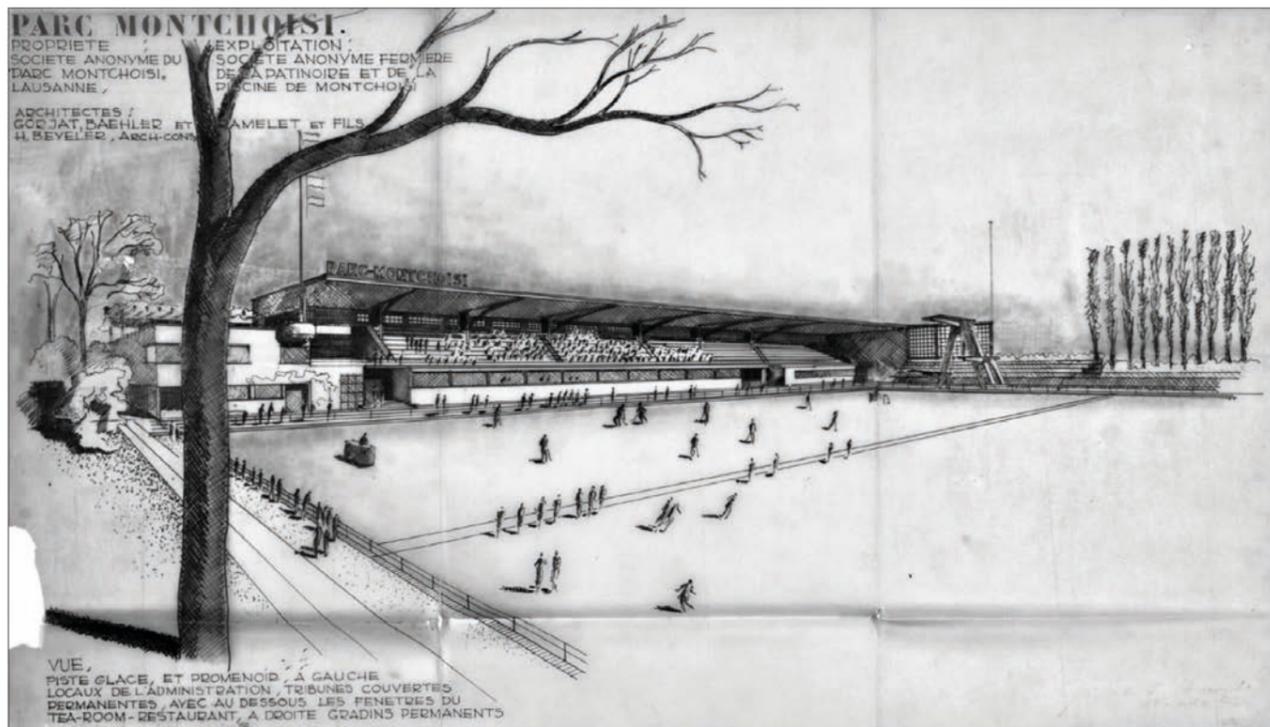
Pierre Bonnard, Edouard Boy de la Tour, Alexandre Sarrasin ingénieur



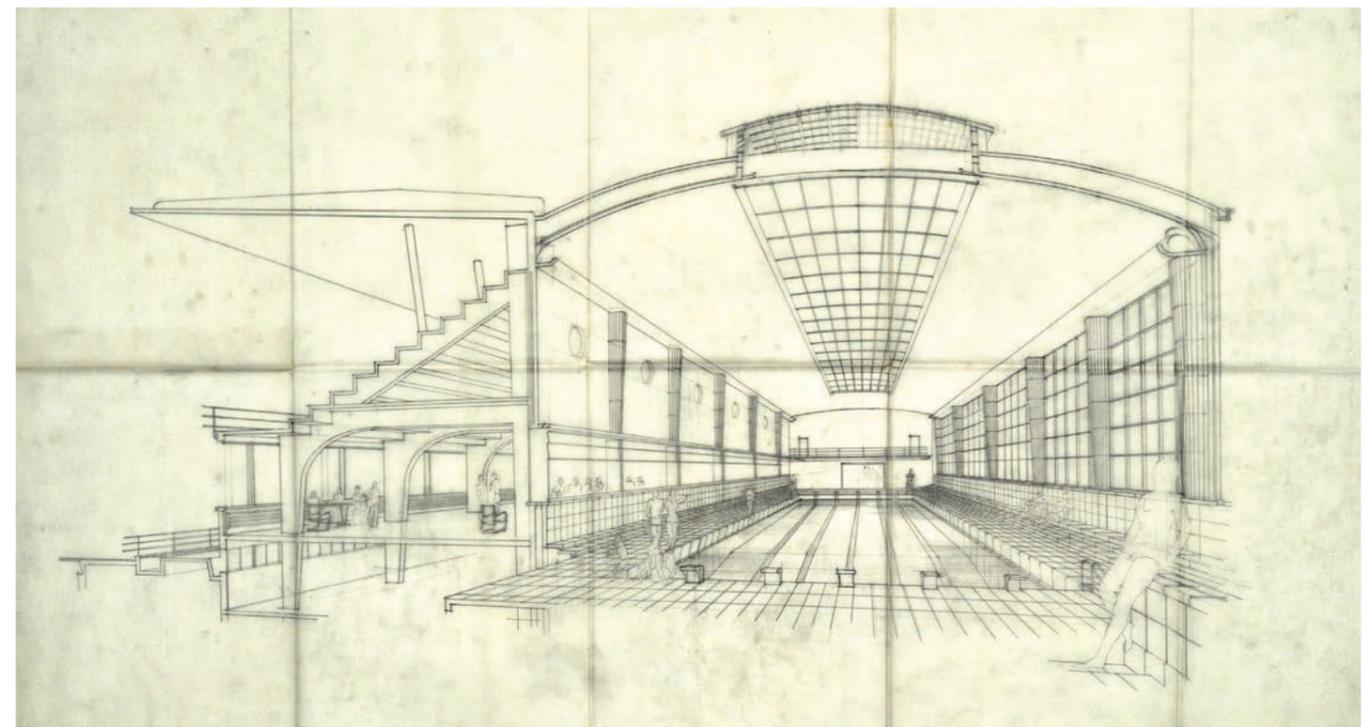
G. Plan du rez supérieur - niveau tribunes, daté mai-juin 1936, Gorjat & Baehler, James Ramelet & fils et H. Beyeler, architecte-conseil



H. Plan du rez - niveau piste, daté septembre 1936, Gorjat & Baehler, James Ramelet & fils et H. Beyeler, architecte-conseil



I. Projet datant probablement de mai-juin 1936, proche de ce qui a été réalisé. Gorjat, Baehler, Ramelet & fils, architectes; H. Beyeler, architecte-conseil. Version hivernale avec la piste de glace ; le plongeur apparaît au fond à droite.



J. Dessin, vers 1936. On observe de gauche à droite, la patinoire-piscine, le restaurant couvert par les gradins, puis le volume de la piscine couverte qui aurait dû être adossée à la façade, le long de l'avenue du Servan.

# Parc de Montchoisi,

1937

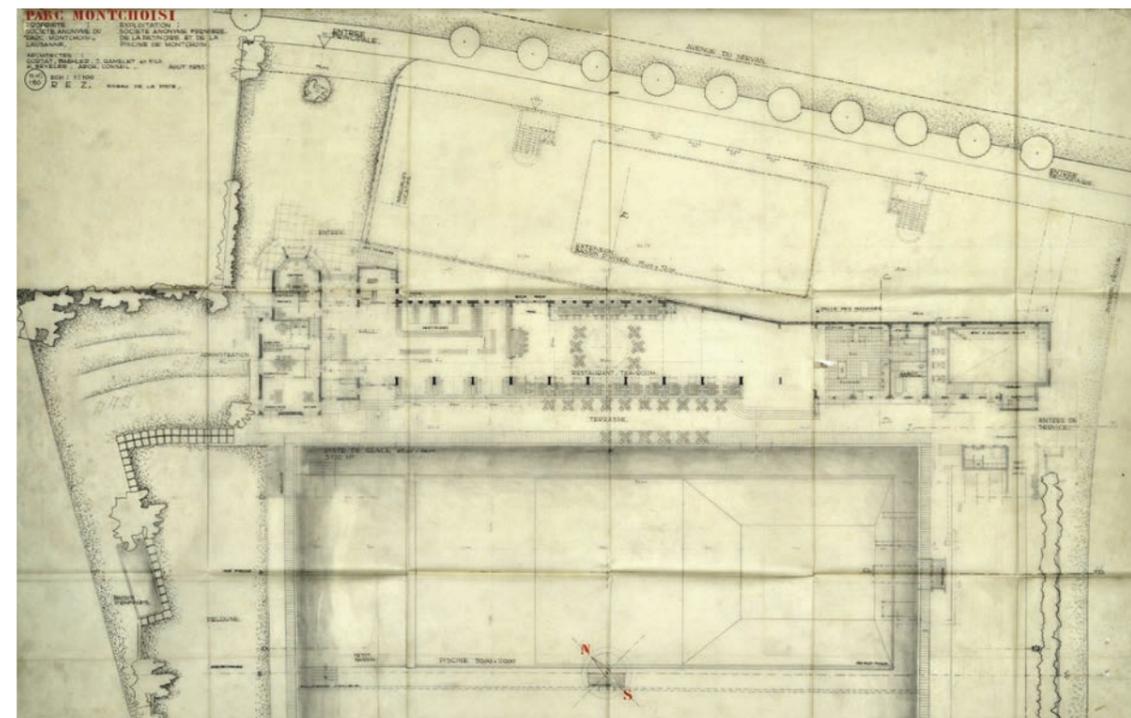
Gaston Gorjat, Robert Baehler, James Ramelet & fils et H. Beyeler, architecte-conseil  
Pierre Bonnard, Edouard Boy de la Tour, Alexandre Sarrasin ingénieur



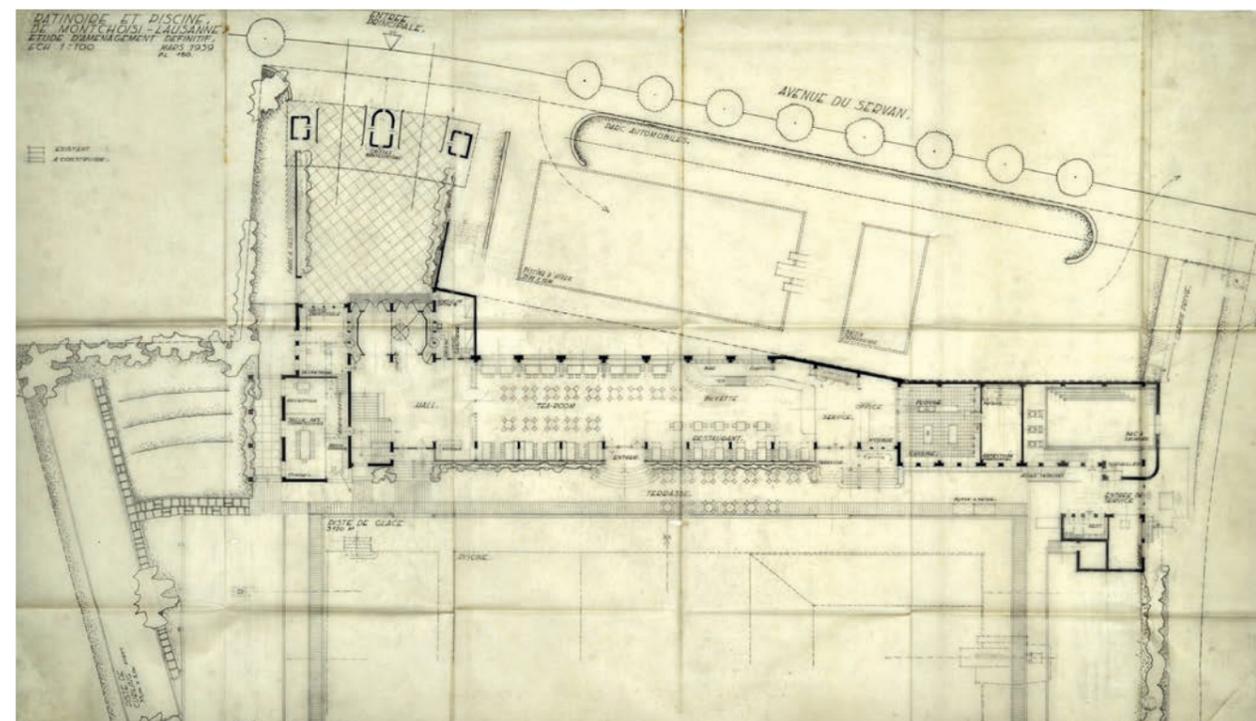
K. Le bâtiment du restaurant en chantier, structure en béton armé, début mars 1936. On observe le sous-sol destiné aux vestiaires, les sommiers arqués du restaurant et l'amorce des gradins. (Photo E Richard, conducteur des travaux).



M. Vue générale sur le bâtiment des machineries, fin mars 1938; à l'arrière-plan à gauche, l'un des deux immeubles réalisés par les architectes Gorjat & Baehler. (Photo E. Richard, conducteur des travaux).



L. Plan du rez - niveau de la piste, daté août 1937, Gorjat & Baehler, James Ramelet & fils et H. Beyeler, architecte-conseil



N. Plan du rez - niveau piste- Etude d'aménagement définitif, daté de mars 1939, Gorjat & Baehler, James Ramelet & fils et H. Beyeler, architecte-conseil

# Parc de Montchoisi,

1937-42

Gaston Gorjat, Robert Baehler, James Ramelet & fils et H. Beyeler, architecte-conseil  
Pierre Bonnard, Edouard Boy de la Tour, Alexandre Sarrasin ingénieur



O. Nivellage de la piste remblayée, Sable fin tiré à la règle, pente 25 cm sur 65ml de l'est à l'ouest, 1938 (Photo C.K Pilet).



P. La patinoire telle qu'inaugurée en 1938. L'entrée se fait en plein air, seul le niveau du restaurant est terminé ; sa couverture constitue l'amorce des gradins. (Photo Kern)



Q. 19 novembre 1938, Inauguration de la patinoire, « collation officielle » dans les locaux du restaurant (Photo C.K Pilet)

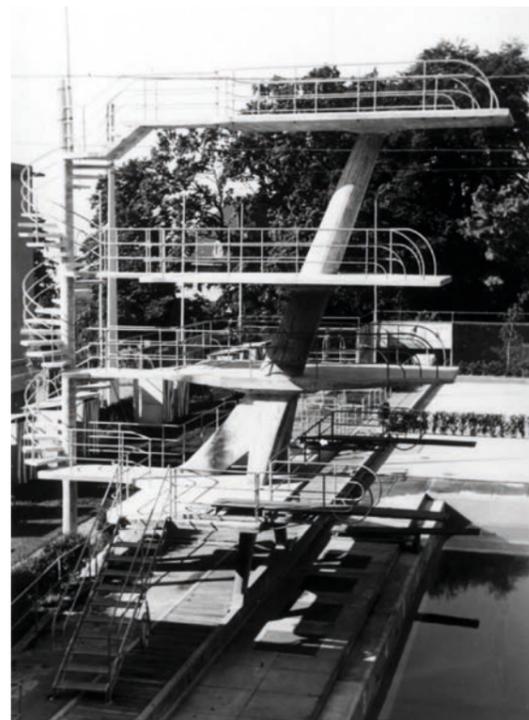


R. Vue estivale du restaurant et des tribunes, probablement vers 1942-1943. (Photo Bertholet).

# Parc de Montchoisi,

1937

Gaston Gorjat, Robert Baehler, James Ramelet & fils et H. Beyeler, architecte-conseil  
Pierre Bonnard, Edouard Boy de la Tour, Alexandre Sarrasin ingénieur



S,T,U. Le plongeur, démolé en 1967.



V. Rencontre Davos-Monchoisi, 24 janvier 1943 (Collection Gualtierotti-Gafner)



W. Piscine de Montchoisi entre 1940-49 (Collection Martine Desarzens)

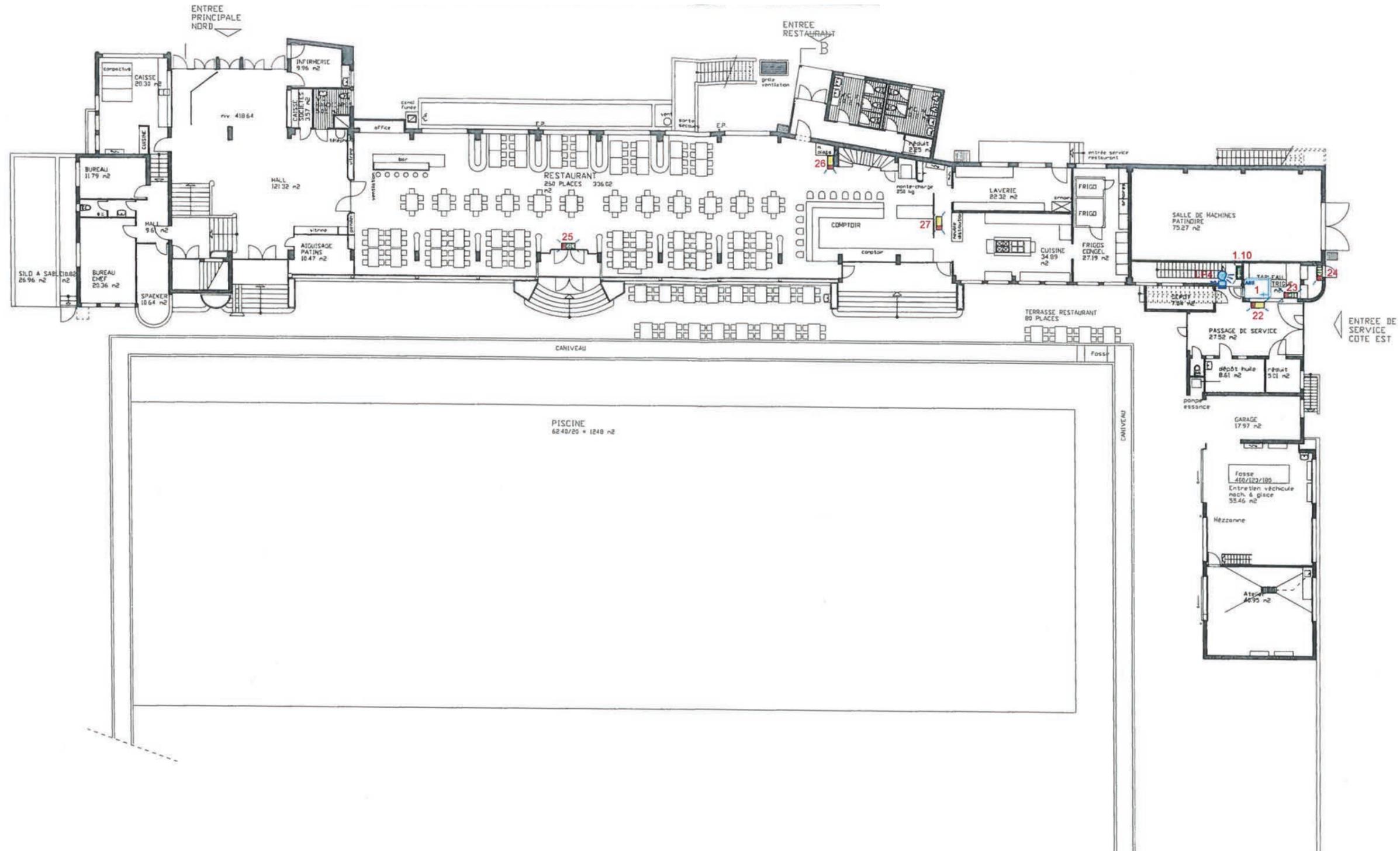
# Parc de Montchoisi,

1937-42

Gaston Gorjat, Robert Baehler, James Ramelet & fils et H. Beyeler, architecte-conseil

Pierre Bonnard, Edouard Boy de la Tour, Alexandre Sarrasin ingénieur

Plans de l'état en 2002



Plan rez-de-chaussée, relevé 2002

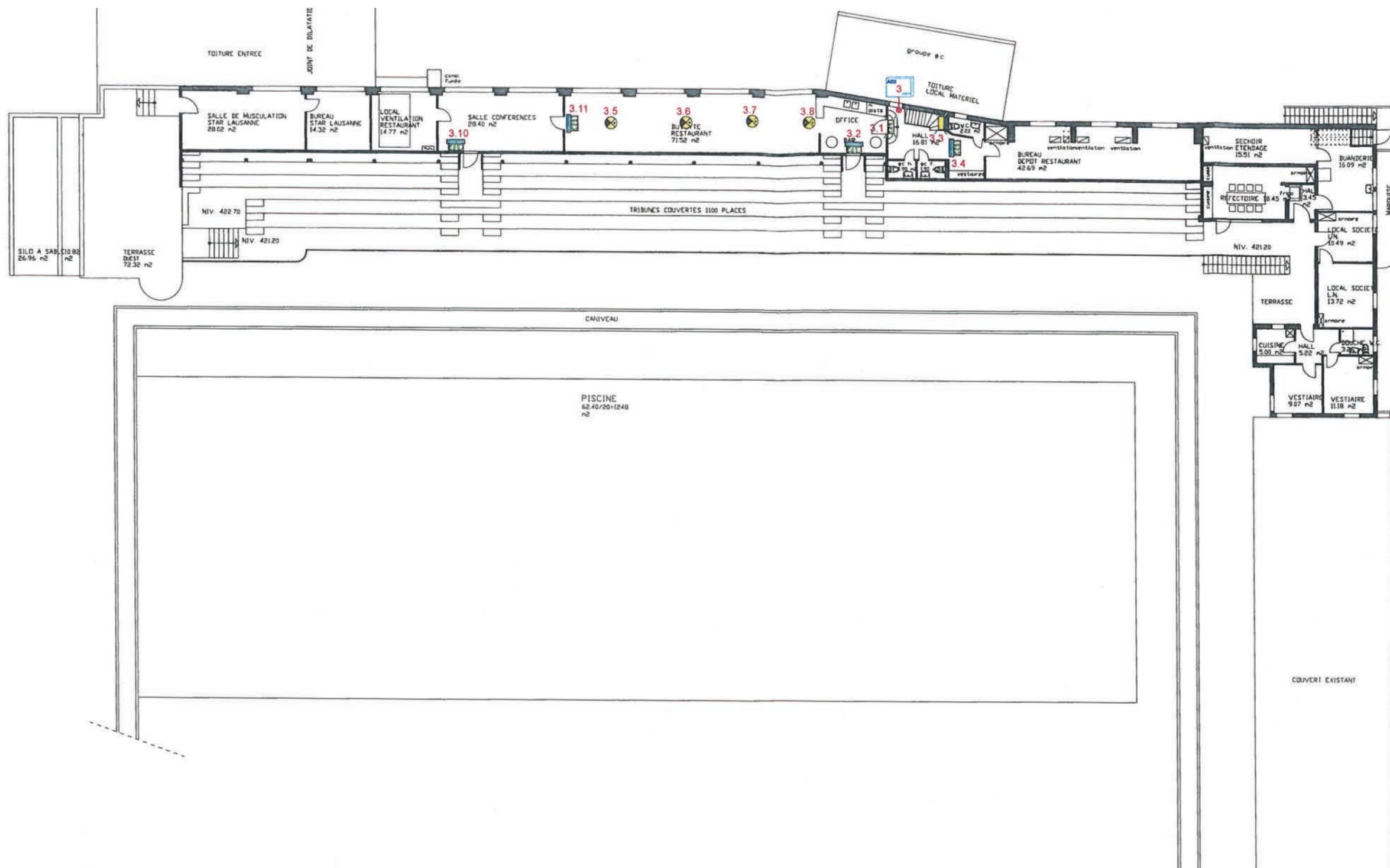
# Parc de Montchoisi,

1937

Gaston Gorjat, Robert Baehler, James Ramelet & fils et H. Beyeler, architecte-conseil

Pierre Bonnard, Edouard Boy de la Tour, Alexandre Sarrasin ingénieur

Plans de l'état en 2002



Plan 1er étage, relevé 2002

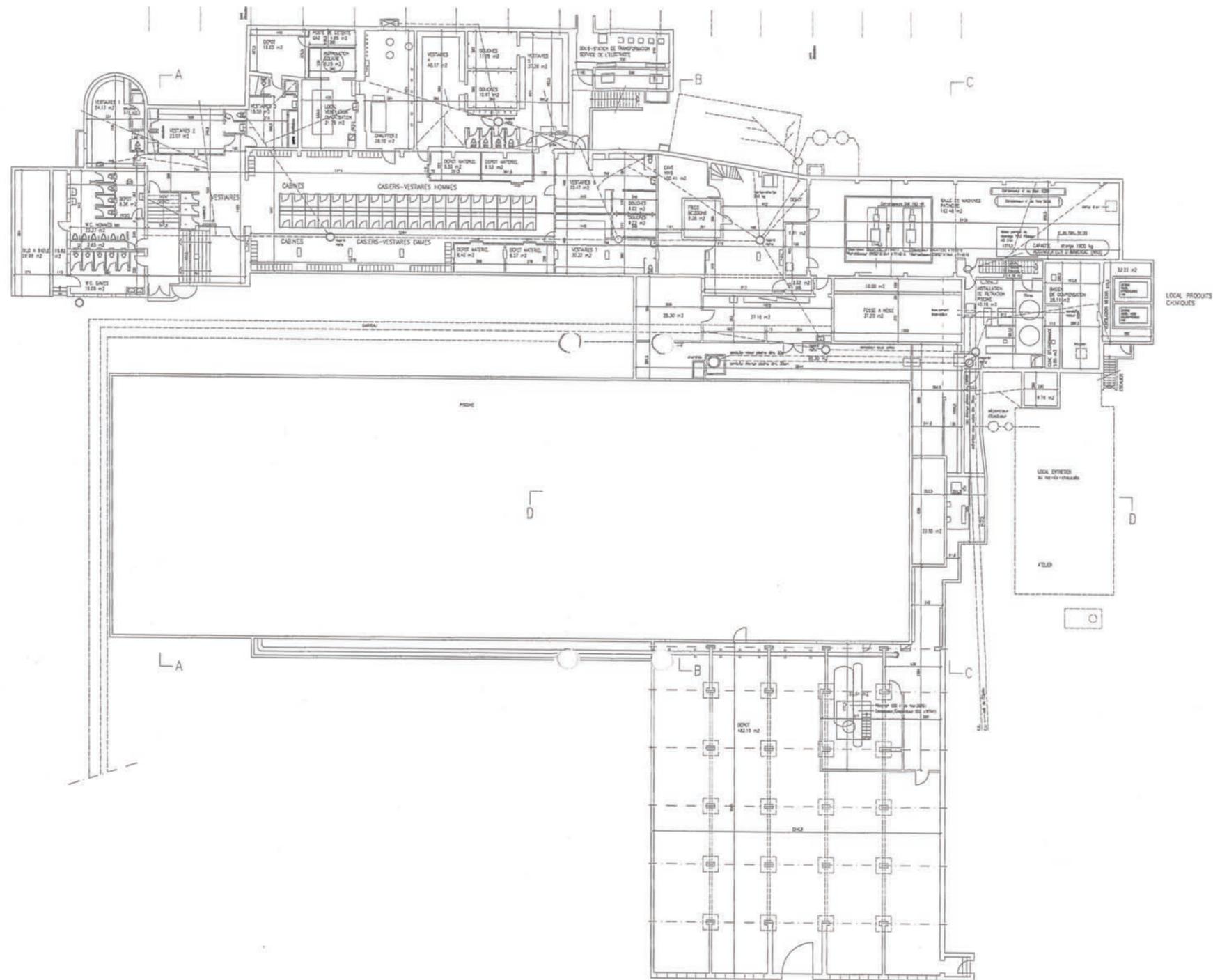
# Parc de Montchoisi,

1937-42

Gaston Gorjat, Robert Baehler, James Ramelet & fils et H. Beyeler, architecte-conseil

Pierre Bonnard, Edouard Boy de la Tour, Alexandre Sarrasin ingénieur

## Receuil de plans



Plan sous-sol, relevé 2002

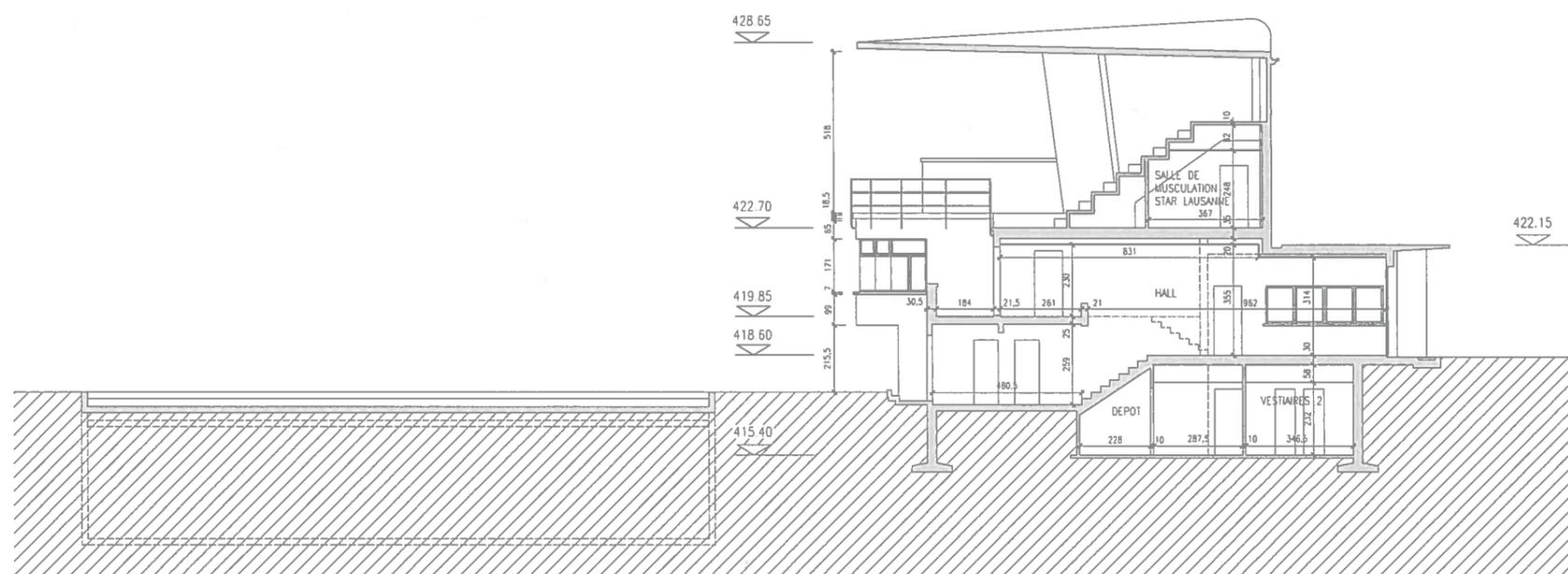
# Parc de Montchoisi,

1937

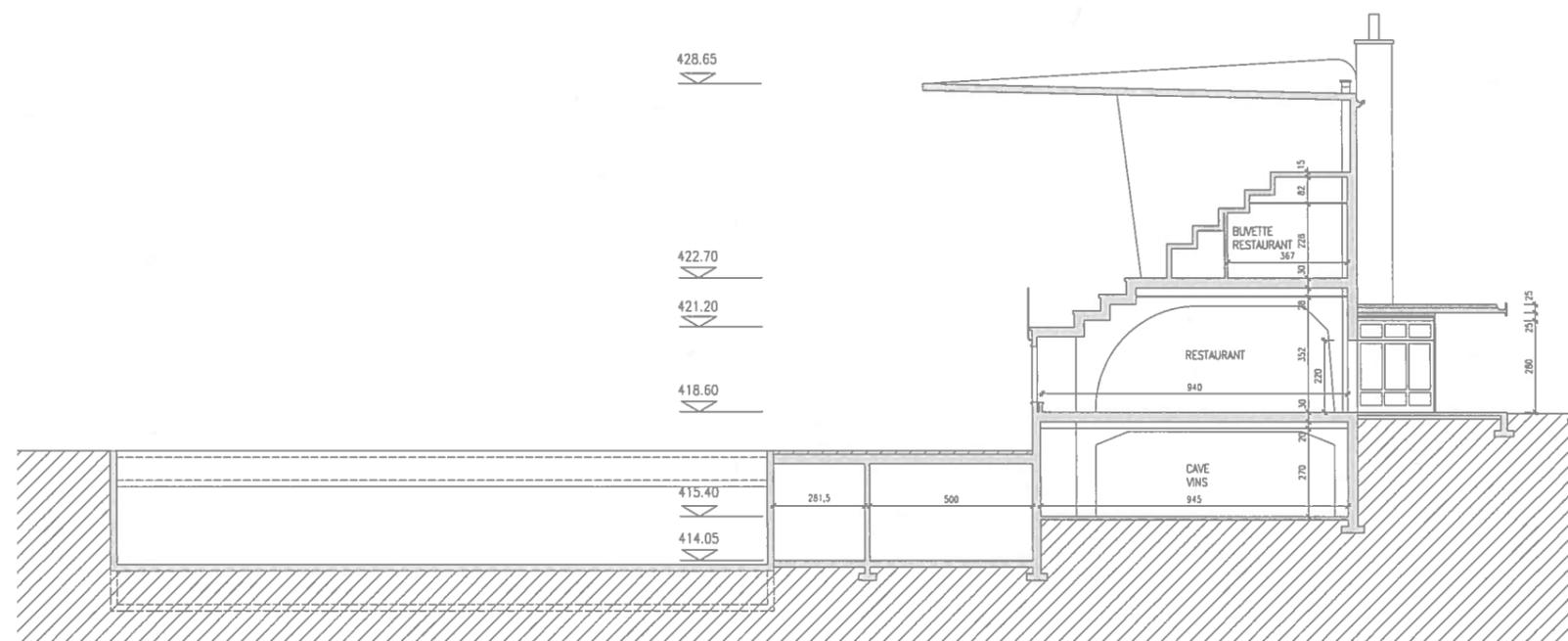
Gaston Gorjat, Robert Baehler, James Ramelet & fils et H. Beyeler, architecte-conseil

Pierre Bonnard, Edouard Boy de la Tour, Alexandre Sarrasin ingénieur

Plans de l'état en 2002



Coupe AA, relevé 2002



Coupe BB, relevé 2002

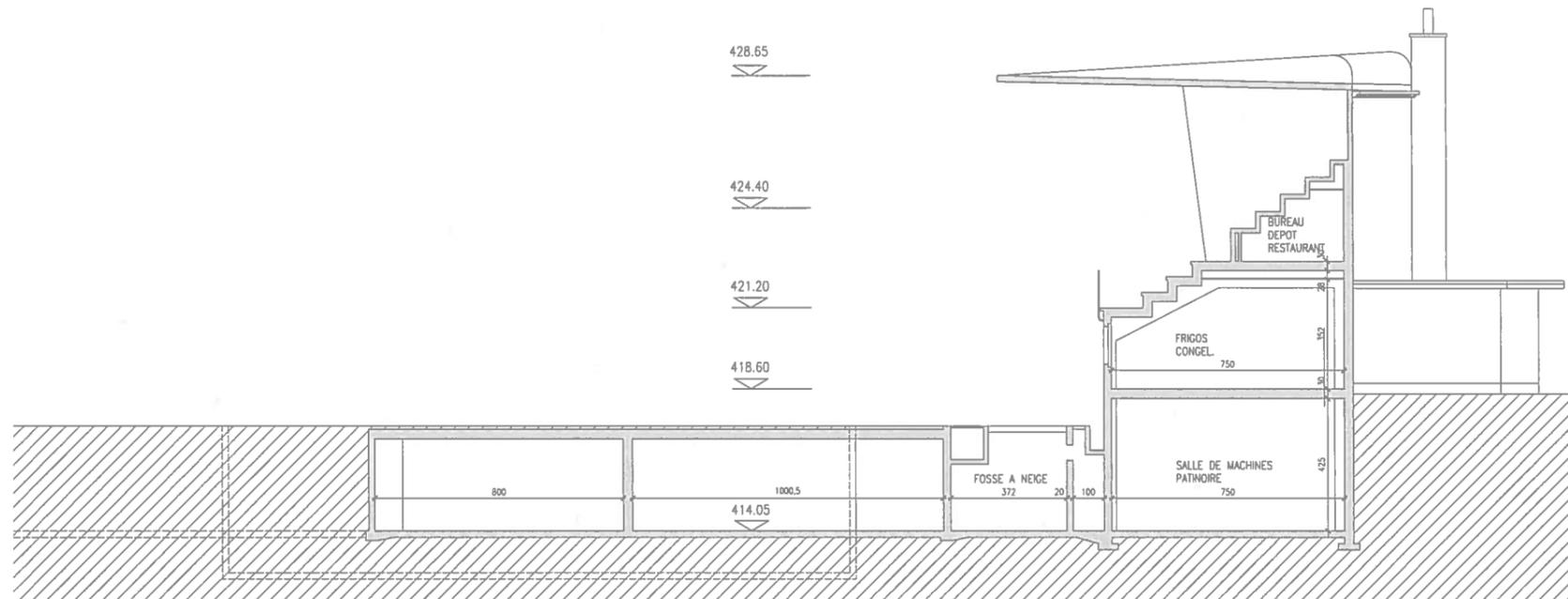
# Parc de Montchoisi,

1937-42

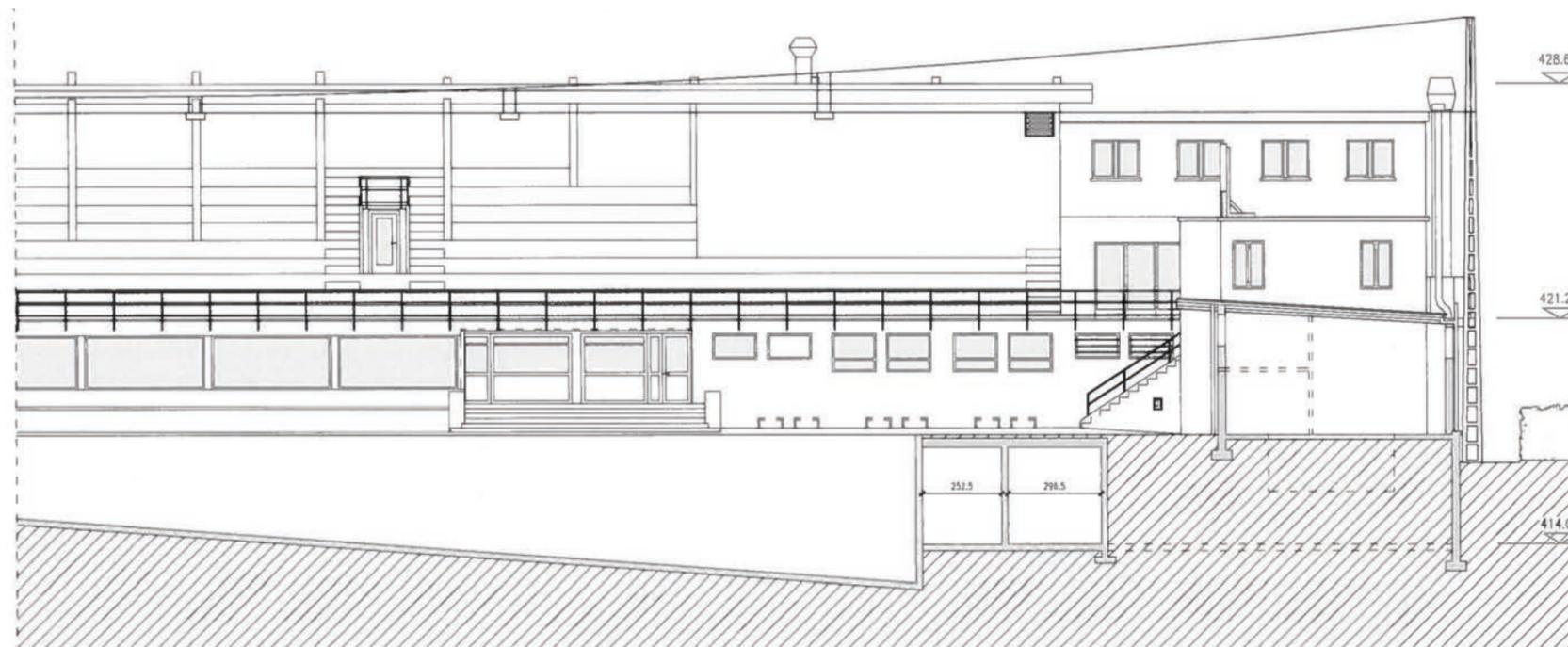
Gaston Gorjat, Robert Baehler, James Ramelet & fils et H. Beyeler, architecte-conseil

Pierre Bonnard, Edouard Boy de la Tour, Alexandre Sarrasin ingénieur

Plans de l'état en 2002



Coupe CC, relevé 2002



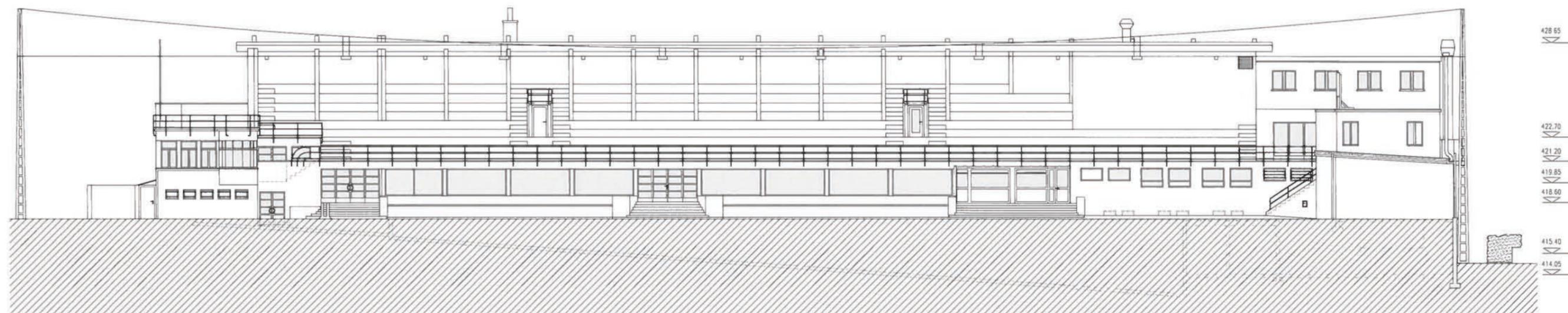
Coupe DD, relevé 2002

# Parc de Montchoisi,

1937

Gaston Gorjat, Robert Baehler, James Ramelet & fils et H. Beyeler, architecte-conseil  
Pierre Bonnard, Edouard Boy de la Tour, Alexandre Sarrasin ingénieur

Plans de l'état en 2002



Façade sud, relevé 2002

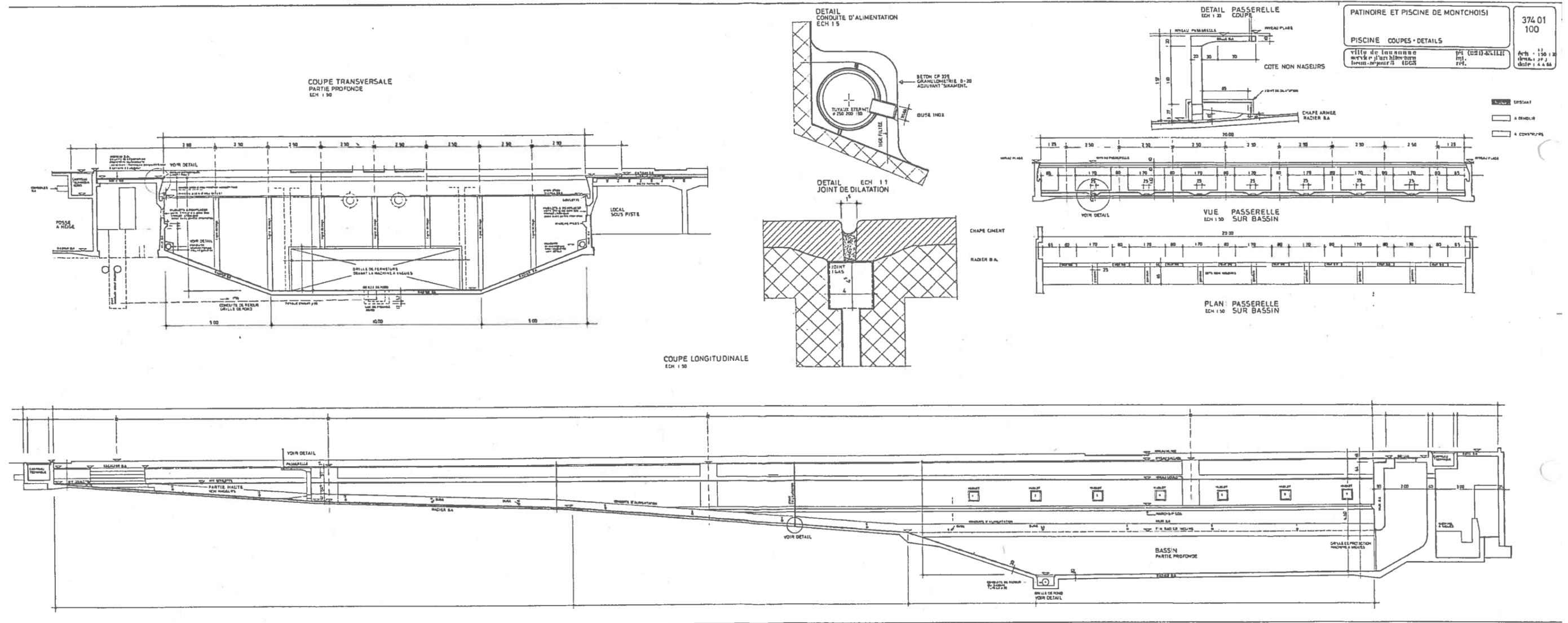
# Parc de Montchoisi,

1937-42

Gaston Gorjat, Robert Baehler, James Ramelet & fils et H. Beyeler, architecte-conseil

Pierre Bonnard, Edouard Boy de la Tour, Alexandre Sarrasin ingénieur

Plans de l'état en 1964



Coupe transversale, longitudinale, et details bassins, 1964

sources iconographiques :

Couverture : Nicole Hametner, photographe

A-O. & Q-U : Archives de la construction moderne - ENAC- EPFL, fonds Gaston Gorjat

P : Musée historique de Lausanne in sous la dir. de Nathalie Choquard, *La patinoire-piscine de Montchoisi, Lausanne, Suisse*. 2011. IDPURE, Thierry Häusermann, Morges, Suisse

V-W : [www.notrehistoire.ch](http://www.notrehistoire.ch)